
*La contribution des Marocains du monde
au développement de l'Oriental*

*Moroccans of the world contributing in the development
of the Oriental region*

BELHASSANI Meryem

Université Mohammed premier, Oujda (Maroc)

meryem.belhassani01@gmail.com

Date de soumission: 29/03/2021

Date d'acceptation: 01/05/2021

Date de publication: 28/06/2021

Résumé:

L'Oriental du Maroc est une zone fortement tributaire de l'émigration, un phénomène qui s'est progressivement étendu, entraînant de profonds changements sociaux, économiques et culturels. Les décideurs de la région cherchent à utiliser tous les moyens à leur disposition pour attirer le plus grand nombre possible d'investissements directs étrangers, surtout l'attraction de la communauté marocaine résidente à l'étranger, notamment celle originaire de la région de l'oriental. C'est un pari fondé puisqu'ils représentent plus d'un quart de la communauté marocaine à l'étranger.

Cet article tente d'identifier les efforts de la région pour fournir les conditions appropriées qui permettent à la communauté marocaine résidente à l'étranger d'effectuer un investissement sûr pour le grand bien de leur région, tout en leur donnant la chance d'explorer leurs connaissances et expériences acquises dans les autres pays. Cela ne peut se faire pleinement qu'en créant les conditions nécessaires et en identifiant les moyens pour surmonter les différentes contraintes auxquelles ils sont confrontés, qu'elles soient de nature administrative, financière, ou autres, puis les transformer en éléments d'attraction, voire une raison de s'installer à nouveau dans leur pays.

Mots clés: *Marocains résidant à l'étranger, investissements directs étrangers, développement régional.*

Abstract:

The Oriental Region of Morocco heavily depends on emigration for more than a century. The phenomenon of migration is gradually spreading throughout the whole region, bringing about profound social, economic and cultural changes. The decision-makers in the region are seeking to use all possible means to create an investment development path by attracting as many direct foreign investment

as possible, focusing first on the Moroccan community living abroad, especially those originating from the Oriental region. It is a well-founded bet since they represent more than one quarter of the Moroccan community living abroad.

This article attempts to identify the efforts made by the region to provide the appropriate conditions for them to make a safe investment for the good of their region, while providing them with the chance to explore their knowledge and experience acquired in other countries. This can be done only by creating the necessary conditions and by identifying ways to overcome the various constraints that they face, those of a legal or financial nature, or any other constraints, and turn it into an element of attraction.

Key Words: Moroccan living abroad, foreign direct investment, Regional development.

Introduction:

La région de l'Oriental fait partie des douze régions du Maroc instituées par le découpage territorial de 2015¹. Elle est la deuxième région du Royaume du point de vue superficie : 90 172 Km². Ce qui représente 12,9% environ du territoire national².

Pour être à la hauteur de ses ambitions, les acteurs concernés dans la région tendent à favoriser la création d'un environnement propice aux investissements directs étrangers, et à éveiller tout particulièrement, la convoitise des MRE. Au fait, cela fait des années que l'Oriental s'est lancé dans une opération de séduction vis-à-vis des MRE, motivée par l'esprit d'appartenance et d'ancrage territorial³.

Ainsi, sur l'ensemble des investissements privés réalisés, une bonne partie est réservée à des marocains résidant à l'étranger. Une volonté qui consiste à doter la région d'un véritable pôle de compétitivité nationale⁴.

Cet article compte traiter via deux sections, l'importance des transferts des MRE de l'Oriental, en s'appuyant surtout sur les efforts qui ont été déployés par les responsables locaux, en faveur de ces MRE désirant investir dans la région ou retourner pour y installer (**Section I**), et enfin les contraintes et les problèmes qui tardent les investissements des MRE en particulier, dans la région (**Section II**).

Section I : L'importance des Transferts des MRE de l'Oriental

Au Maroc oriental, l'émigration est un phénomène de société. On peut affirmer, sans risque de se tromper, qu'il n'y a pas de famille qui n'a pas au moins

¹: Décret n° 2/ 15/40 du 20 février 2015, fixant le nombre des régions, leurs dénominations, leurs chefs-lieux.

²: Ministère de l'intérieur, direction générale des collectivités locales, la région de l'oriental monographie générale, 2015. p.07.

³: Conseil de la région de l'Oriental, Introduction de la vision stratégique régionale, Livret Offre d'Investissement, 2017, p.02.

⁴: Hrou AZZI, Processus migratoire, revenus résidentiels et développement territorial, Ouvrage collectif, La migration dans la Région Orientale du Maroc, édité par Dr : Noureddine ALEM, 2016, p.110.

*La contribution des Marocains du monde
au développement de l'Oriental*

un migrant à l'étranger. La position frontalière de cette Région fait d'elle le premier foyer d'émigration au Maroc¹.

En effet, le territoire de l'oriental est marqué par une forte proportion des marocains du monde qui en sont originaires. D'après les chiffres communiqués par le conseil de la région de l'Oriental (CRO), 28,3% des MRE sont originaires de l'oriental, les transferts financiers sont conséquents puisqu'environ 16 milliards de Dirhams sont transférés au famille chaque année. En Allemagne ce serait même 70% des marocains qui seraient originaires de cette région².

A- L'histoire de la migration de la région de l'Oriental

La Région de l'Oriental a été une zone de passage sur l'axe principal du Maghreb, mais aussi un carrefour vers l'Europe. Pour des raisons historiques et géographiques, l'Algérie voisine a constitué la première destination de cette migration. Cette migration s'arrête rapidement et change de destination. L'Europe devient la destination préférée des « Orientaux ». C'est le début d'une nouvelle phase de migration qui continue jusqu'à nos jours³. Mais, au-delà de l'Europe, les Orientaux ont migré récemment au Canada, aux USA, en Espagne, en Italie et dans les pays du Bénélux. Leurs transferts constitueraient la première source économique et financière de cette région⁴.

Les Figuis auraient été les premiers à partir en Europe, ils vont être enrôlés par le maréchal Lyautey dans l'armée française dès 1914 pour prêter main forte aux alliés pendant la première guerre mondiale.

Les Rifains, ont initié les premiers mouvements migratoires vers l'Ouest et le Centre du Maroc et vers « l'Algérie française ». Un recensement local en 1922, effectué chez les Beni Bougafer, permet de savoir que plus de la moitié des foyers ont leur chef de famille en Algérie⁵.

La migration des Rifains dans les années 60 se dirigea vers l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Et ce n'est que dans les années 90, qu'ils migrèrent vers l'Espagne. Plus tard, ils feront la découverte de l'Italie, la France et le Sud de la Belgique.

¹: Zouhir BAHAMMOU, Apport des marocains de France au développement du Maroc, Cas de l'Oriental, p. 50.

²: Odile BALIZET et Marina LAABI, Rapport « capitalisation du programme PRIMO », Rapport, Octobre 2017. <http://www.sharaka.ma/dmsdocument/103>, p.08.

³: Mimoun AZIZA, Histoire de la migration dans la région orientale à l'époque coloniale, Echange des flux migratoires avec l'Algérie. Ouvrage collectif, La migration dans la Région Orientale du Maroc, précité, 2016, p. 15.

⁴: Abdesselam EL FTOUH, migration et développement dans l'oriental, Etat des lieux, in Le Point. Oriental. ma, n° 10, Mai 2011, p. 24.

⁵: Mimoun AZIZA, op. cit., p. 23.

Les citoyens Oujdis, plus lettrés et politiquement engagés, ont mieux réussi dans l'ensemble leur intégration au niveau national. Leur migration à l'étranger, en dehors de la poursuite des études universitaires, restait éparse et limitée¹.

Au total, c'est une population estimée à plus d'un million de personnes issues de l'Oriental qui vit actuellement à l'étranger. Son retour pendant les mois d'été, les transferts financiers, l'implication d'associations dans le développement local attestent de liens affectifs très forts avec la terre d'origine, y compris chez les nouvelles générations, et d'un attachement inaltérable à leur Région d'origine. Cette population fière et vaillante a su préserver ses traditions, ses fêtes et ses coutumes. Elle a scellé, entre ses membres, un pacte tacite de fidélité et de solidarité à l'intérieur comme à l'extérieur du pays².

Les observateurs estiment que près du tiers de l'émigration marocaine proviendrait de la région de l'Oriental. Alors, quelle est déjà et quelle pourrait être demain la contribution volontaire et motivée de nos Marocains du monde au développement régional de l'Oriental ? Comment mieux les associer à la dynamique créée par l'Initiative Royale pour le Développement de l'Oriental³.

B-Les transferts des fonds des MRE vers la région de l'Oriental

Selon l'étude de l'Observatoire de la Fondation Hassan II sur l'utilisation des transferts des MRE, parue en 2008, les transferts des MRE sous forme de dépôts, révèle une forte concentration de leur volume au niveau territorial. Trois Régions sur les seize (à l'époque) accaparent plus de la moitié des montants déposés en banque. La Région de l'Oriental est largement prédominante, avec plus du quart du montant total. Or, les résultats de la répartition régionale du PIB font apparaître que l'Oriental ne représente que 7% du PIB national, contre 19,3% pour le Grand Casablanca et 12% pour le Souss-Massa-Daraâ⁴.

Grace à ces transferts monétaires des MRE, l'Oriental est devenu une importante place financière. Cependant, les capitaux déposés dans les villes de la région, en particulier à Nador et Oujda, sont sous-utilisés, et ne contribuent pas pleinement à financer des investissements productifs.⁵ Plus que ça, à peine déposés, les transferts des MRE émigrent à nouveau et s'en vont s'investir au bénéfice d'autres Régions du Maroc. Il en ira des capitaux comme des hommes :

¹: Pour plus de détails concernant l'histoire de la migration marocaine, Atouf ELKBIR, Aux origines historiques de l'immigration marocaine en France 1910-1963, Paris, éd. Connaissances et Savoirs, 2009, Mustapha BELBAH, Patrick VEGLIA, Pour une histoire des Marocains en France, in Hommes & Migrations, n° 1242, 2003.

²: Abdesselam EL FTOUH, op. cit., p. 26.

³: Ali KHARROUBI, L'Oriental veut faire des MRE un levier de croissance, L'Economiste.com, Éditorial, Edition N° :4820, le 25/07/2016.

⁴: Fondation Hassan II, Etude sur les marocains de l'extérieur et développement, 2005

⁵: Latifa AZDAD, La politique migratoire marocaine et le développement de la région de l'Oriental : Bilan et perspectives socio-économiques, in La migration dans la région Oriental du Maroc, Ouvrage collectif, op. cit., p. 100.

*La contribution des Marocains du monde
au développement de l'Oriental*

pour les garder et les faire fructifier, il faut leur offrir de bonnes conditions d'investissement¹.

La Région a reçu globalement plus de 23 % des transferts effectués vers tout le Maroc, soit plus de 11,5 milliards de DH par an sur un total de 50 milliards reçus par le pays en 2009. La contribution des Marocains résidents à l'étranger (MRE), originaires de l'Oriental, a avoisiné les 15 milliards de dirhams en termes de transfert en 2015, pour un total de 61,75 milliards de DH sur le plan national. Près du quart de la diaspora est originaire de cette région et draine 24% des transferts. De ce fait, elle est considérée comme un levier important de développement qu'il faut exploiter à bon escient. Par ailleurs, la région contribue à hauteur de 9% dans les dépôts bancaires sur le plan national mais ne bénéficie que de 2% des crédits octroyés. Seulement 26% de ces dépôts sont investis sur place. Le reste est transféré ailleurs².

La partie non consommée de ce montant alimente les liquidités bancaires et participe à hauteur de 26 % aux dépôts à vue et à terme de cette catégorie de clientèle à l'échelle nationale : soit plus de 30 milliards de DH en 2009. L'Oriental se positionne ainsi à la tête de toutes les Régions du Maroc pour les transferts financiers des migrants et pour leurs dépôts bancaires.

En raison de la faiblesse relative de l'activité économique de cette Région, ces transferts s'avèrent être sa première ressource financière. En effet, l'analyse de la structure des dépôts bancaires de la Région révèle que sur un total des dépôts d'environ 55 milliards de DH en 2009, l'apport des migrants constitue plus de la moitié, soit près de 56%³.

C- L'investissement des transferts des MRE au bénéfice de la région

L'analyse de la cartographie des investissements des MRE montre la dominante régionale de leur destination, liée fort probablement à leurs origines géographiques. Pour accompagner ce mouvement, il faudra favoriser une meilleure connaissance des opportunités d'investissement dans les Régions d'origine et mettre en exergue leur potentiel de développement. La motivation à s'impliquer dans le développement et la création des richesses sur le plan local s'en trouverait renforcée⁴.

Mais cette dynamique de croissance n'est pas encore au rendez-vous si l'on en juge d'après la capacité intérieure de mobilisation de ces ressources. En effet, les crédits accordés par le système bancaire pour la création de nouveaux

¹: Abdesselam EL FTOUH, op. cit., p. 24.

²: Ali KHARROUBI, op. cit., n° 4820, le 25/07/2016.

³: Abdesselam EL FTOUH, op. cit., p. 27.

⁴: Latifa AZDAD, op. cit., pp. 99 et s.

projets économiques dans l'Oriental restent très limités et dépassent à peine 17,7 milliards de Dh¹.

L'Oriental, qui participe à hauteur de près de 10% à l'épargne nationale confiée aux banques, ne bénéficie que de 2.74% des crédits distribués par ces banques. Cette variable (le crédit mobilisé par rapport à l'épargne dégagée) constitue un indicateur important de l'efficacité économique régionale et de son dynamisme. L'Oriental utilise 28% de l'épargne qu'elle dégage. Ce taux est le plus bas de toutes les Régions du Maroc.

En d'autres termes, 72% des dépôts bancaires de la Région de l'Oriental financent le développement d'autres Régions plus prospères, en l'occurrence surtout celle du Grand Casablanca. On en déduit que les fonds drainés par les émigrés vers l'Oriental, qui constituent 56% de l'épargne régionale, sont canalisés vers d'autres Régions du Maroc. La bonne allocation de ses fonds au développement régional est une affaire de stratégie bien conçue et surtout bien menée au niveau opérationnel².

Par ailleurs l'apport qualitatif de la migration dans la Région est de plus en plus clair. Une étude réalisée dans la Région a pu démontrer une nette amélioration de la scolarité des enfants dans les familles de migrants, notamment en ce qui concerne la jeune fille, ainsi que le développement de l'initiative féminine pour la création et la gestion d'entreprise. En effet, plus de 6% des entreprises enquêtées sont dirigées par des femmes. Le constat d'une telle évolution dans une Région (qui serait réputée pour son « conservatisme aigu »), illustre bien l'apport qualitatif socio-économique de la migration³.

Sur un autre plan il y a lieu de souligner le foisonnement de sites communautaires créés d'une manière spontanée pour organiser la participation de leurs adhérents au développement économique et social de leur Région d'origine : on peut citer le cas des originaires de Figuié en France et de Nador en Allemagne. Enfin, l'action spécifique menée par les compétences marocaines expatriées dans les domaines scientifiques et techniques prend de l'ampleur. Il s'agit du développement de réseautage international au niveau universitaire, la création de grands projets en faveur de la Région et la promotion de la Région au niveau international⁴.

¹: Voir pour plus de détails : Meryem BELHASSANI, Les MRE et l'attractivité territoriale de la région de l'Orientale, Mémoire de Master en économie, Univ. Mohamed I, Faculté de Droit. Oujda, 2018-2019, p. 94.

²: Abdesselam EL FTOUH, op. cit., p.27.

³: Etude réalisée par l'Association Marocaine d'Etudes & de Recherches sur les Migrations « AMERM », avec les Professeurs BENSÂÏD et IHADYAN, 2009.

⁴: Thomas LACROIX, Les associations d'immigrés marocains en France et leur rôle dans le développement du Maroc, Ouvrage collectif, Marocains de l'extérieur, 2013, p. 93.

Section II : l'Intégration des Marocains du monde dans la stratégie du développement de l'Oriental

A. Les programmes d'insertion des MRE dans le développement de la région

Ces derniers temps, on parle beaucoup de retour de membres de la communauté diasporique au Maroc. Pour Mr Jamal BELAHRACH, il s'agit plus d'un fantasme collectif que d'une réalité. Le « retour au pays » est un vrai parcours du combattant. Tous les maux ont été identifiés, mais à ce jour rien n'est encore réglé¹.

Le retour des MRE et de leur famille peut avoir des conséquences positives, si ces MRE de retour sont considérés comme un capital humain productif, par le savoir-faire, les compétences, les expériences, le savoir-vivre familial, social et professionnel, qu'ils ont acquis lors de leur séjour dans le pays d'immigration, ils pourront participer activement au développement du pays et plus particulièrement le leurs régions. Cette contribution peut être assurée si le ministère de tutelle et les organismes nationaux et régionaux qui s'occupent de l'encadrement et du soutien aux MRE de retour informent, orientent, facilitent les conditions de réintégrations et offrent aux MRE de retour la possibilité de participer efficacement à la croissance économique et au développement social du Maroc².

Dans ce cadre, l'Association de Recherches et d'Etudes en Sciences Sociales (Groupe ARESS) a élaboré une Cartographie des projets relatifs à la réintégration socioéconomique des MRE de Retour.

Parmi les objectifs principaux de cette étude, est d'essayer entre autres d'identifier les projets mis en place par ces organismes dont le but est d'assister et d'aider les MRE de retour à réussir leur réintégration dans la société marocaine, et surtout élaborer des mécanismes pour rendre cette réintégration bénéfique pour toutes les parties concernées, à savoir : le pays d'accueil, le Maroc et le MRE de retour et sa famille.

Les acteurs concernés du développement de l'Oriental, travaillant en partenariat sur ce registre, ils ont pu initier des actions de communications ciblées en faveur des ressortissants de l'Oriental à l'étranger. Par ailleurs, et en collaboration avec d'autres instances il a été procédé à la création d'un grand nombre de structures opérationnelles, permettant de mettre en place des organes de conseil et de soutien pour les initiatives régionales en faveur du

¹: Jamal BELAHRACH, Diaspora et retour, entre mythes et réalités, Le Point, p.47.

²: Ali BOULAHSEN et Mohammed TAKI, Cartographie des projets de réintégration économique des MRE de Retour... Equipe d'experts, Rapport, décembre 2014, p.05.

développement... D'autres programmes de coopération portant sur des mesures structurantes ont été aussi menés dans la Région¹.

Il s'agit donc d'un grand nombre de Projets nationaux et Internationaux mais on se contente de présenter brièvement à titre d'exemple, des plus importants programmes qui intervenaient en faveur des marocains du monde désirant investir dans la région de l'Oriental.

➤ **Le programme régional initiatives MRE dans l'oriental (PRIMO)**

PRIMO est mis en œuvre à travers une convention cadre signée le 06 mai 2016 entre le MCMREAM, le Conseil Régional de l'Oriental et la Wilaya, et mobilise l'ensemble des acteurs du secteur comme la Maison des Marocains du Monde, les associations CEFA² et "Migration et développement"³, l'Agence de Développement de l'Oriental, le FROCOD⁴ et le Centre Régional d'Investissement⁵,...

Le programme PRIMO devrait répondre à la volonté du gouvernement marocain de renforcer le rôle des institutions locales dans le cadre de la régionalisation avancée. Les résultats de cette action pilote ont été capitalisés par le ministère de tutelle afin de conduire ce déploiement dans les autres régions marocaines concernées par la problématique migratoire⁶.

Concrètement, ce projet accompagne le ministère dans le pilotage et la déclinaison de sa stratégie régionale en faveur des MRE. Un programme pilote, financé dans le cadre du projet SHARAKA à hauteur de 1 million d'Euros et qui cible les bonnes pratiques à promouvoir en faveur des MRE. Il permettra de consolider les liens entre la diaspora marocaine et sa région tout en renforçant sa contribution au développement⁷.

¹: Voir plus de détails : Cartographie des projets de réintégration économique des MRE de Retour et mécanismes d'appui à leur réinsertion socioprofessionnelle et la réinsertion socioéducative de leurs enfants. Equipe d'experts. Rapport, op.cit., p. 19.

²: Le CEFA (Comité Européen pour la Formation et l'Agriculture) est une association à but non lucratif (Onlus) qui travaille dans le secteur de la coopération et de la solidarité internationale. <http://jamaity.org/association/comite-europeen-pour-la-formation-et-lagriculture-2>.

³: Migrations & Développement créée en 1986 par des migrant-e-s pour mener des actions de développement dans les villages de leur région d'origine, l'Atlas et l'Anti-Atlas marocains, frappée par une sécheresse sévère depuis le milieu des années 70. <http://www.migdev.org/qui-sommes-nous/presentation/>.

⁴: Le Jeudi 14 Février 2013, au siège du Conseil Régional de l'Oriental, s'est tenue la réunion de l'Assemblée Générale constitutive de l'association « Fondation de la Région de l'Oriental pour la Coopération Décentralisée dénommée FROCOD.

<http://www.ma.undp.org/content/morocco/fr/home/presscenter/articles/2013/02/19>.

⁵: PRIMO : PROGRAMME RÉGIONAL INITIATIVES MRE DANS L'ORIENTAL, <http://www.sharaka.ma> 7 décembre 2017.

⁶: Aujourd'hui le Maroc, Les marocains du monde lance leur initiative , PRIMO, la voix des MRE à l'Oriental, 9 Mai 2016.

⁷: ALI KHARROUBI, Oriental : Un plan pour les initiatives des MRE. L'economiste.com, Edition N° 4772, le 13/05/2016.

*La contribution des Marocains du monde
au développement de l'Oriental*

Pour cela, plusieurs activités sont prévues :

- ✓ Mise en ligne d'une plateforme internet régionale à destination des MRE.
- ✓ Renforcement du rôle des MRE dans le dispositif de marketing territorial de l'Agence de l'Oriental.
- ✓ Journées d'étude « L'Oriental et les Marocains du monde » à Düsseldorf.
- ✓ Forum Economique pour encourager l'investissement des MRE dans l'Oriental.

➤ **PROJET PILOTE DE MOBILISATION DES MAROCAINS
RESIDANT EN BELGIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT DU
MAROC**

Un projet pilote de 1,2 million d'Euros, consacré à la promotion des investissements des marocains résidant en Belgique, est réalisé dans le nord du Maroc Lancé en juin 2012 et baptisé « Mobilisation des marocains résidant en Belgique pour le développement du Maroc ». Ce projet pilote tend à appuyer des investissements productifs, notamment de petites et moyennes entreprises, ayant un caractère novateur et économiquement profitable au Maroc, surtout en termes de création d'emploi¹.

Le projet MEDMA² est donc un projet pilote qui avait pour objectif principal de contribuer au développement économique et social des régions du Nord du Maroc et de l'Oriental par le soutien à l'investissement productif des Marocains résidant à l'étranger (MRE), et plus spécifiquement en Belgique. Il s'agit de maximiser les effets positifs des migrations et de limiter leurs effets négatifs en créant un cadre favorable à la tendance des MRE à investir dans leur région d'origine².

Une évaluation externe du volet 1 du projet « soutien aux projets d'investissement des Marocains résidant en Belgique » devrait être réalisée par une équipe mixte d'universitaires belges et marocains (Université d'Anvers, Université Mohamed I d'Oujda).

A coté de ces programmes, un certain nombre de projets de coopération ont été initiés, destinés à permettre aux membres de la diaspora d'accéder aux opportunités d'investissement dans la Région dont les plus importants :

- ✓ Le Projet « e-régulation »
- ✓ Projet MIDEO (Migration et développement de l'Oriental)
- ✓ Centre de ressources et de services euro-méditerranéens (CERES)³.

¹: Agence de l'oriental, Les marocains résidant à l'étranger : Un rôle économique de premier plan, Mai 2013, p.05.

²: Source : l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM).

³: Taoufiq BOUDCHICHE, op.cit., p. 45.

La décision du retour reste instable entre retour définitif et retour provisoire. Le MRE de retour veut réussir son retour et en même temps veut garder toute ses chances pour revenir au pays d'accueil soit seul, soit en famille, soit ses enfants seuls lorsqu'ils grandissent. Cela est exprimé par l'exécution du retour sans pour autant rendre les permis de séjour des pays d'accueil, ni couper le lien avec ce pays¹.

B : Les obstacles au développement de l'Oriental

Malgré les atouts et les potentialités de la région, et malgré les efforts réalisés pour le développement de l'infrastructure, la création des parcs d'affaires et la mise en œuvre des projets touristiques, plusieurs problèmes persistent. Cette situation est due à plusieurs facteurs, dont les plus essentiels :

1- Défaillances Organisationnelles

Au-delà de la pluralité des intervenants dans le domaine des investissements, qui invoque des chevauchements et même parfois des conflits, avec leur impact négatif sur le bon climat des investissements, on peut citer deux ensembles, groupant pour le premier des problèmes à caractère juridique, et pour le deuxième des problèmes liés à la gouvernance et la gestion.

➤ Problèmes à caractère juridique

Il faut reconnaître qu'un effort considérable a été déployé par tous les acteurs concernés dans ce sens, néanmoins il reste à en faire plus pour que le climat d'investissement soit plus attractif, surtout quand il s'agit de l'acquisition des terrains, le financement, les taxes et les impôts ...

✓ Le Foncier.

Le foncier au Maroc soulève un paradoxe particulier, Il est d'une part, considéré par Le régime économique spéculatif comme le secteur privilégié. En effet, l'immobilier constitue de loin le premier investissement des MRE, que ce soit dans le pays d'origine (86,07% des montants investis au Maroc) ou d'accueil (83,5% des investissements dans le pays de résidence) selon l'étude de l'Observatoire de la Fondation Hassan II sur l'utilisation des transferts des MRE, parue en 2008. Cela s'explique par le fait que l'immobilier paraît comme l'investissement le plus sûr et surtout le plus rentable à court terme. Le foncier est donc perçu comme une assurance de premier ordre, un facteur d'estime sociale et un investissement sans risque. Mais d'une autre part, un grand nombre d'investisseurs s'accordent à dire que l'immobilier est considéré comme l'ennemi de l'investissement dans d'autres domaines².

¹: Cartographie des projets de réintégration économique des MRE de Retour..., op. cit., p. 67.

²: L'Économiste, édition N° 4075 du 16-07-2013.

*La contribution des Marocains du monde
au développement de l'Oriental*

Le rapport Doing Business 2013 de la Banque Mondiale classe le Maroc, en ce qui concerne l'indice de la facilité d'accès à l'immobilier, à la 168e place parmi 185 économies évaluées! Le régime foncier marocain est l'un des plus compliqués au monde et ce pour diverses raisons notamment la complexité, la multiplicité et l'éparpillement des textes et lois en vigueur¹.

Dans le même sens, selon un rapport de synthèse sur l'état des lieux du secteur du foncier, présenté à l'occasion des Assises nationales sur la politique foncière de l'Etat, la diversité des régimes juridiques régissant le foncier, la désuétude de l'arsenal juridique et la multiplicité des intervenants et acteurs institutionnels sont les principales contraintes auxquelles fait face le secteur foncier marocain². Le rapport souligne que la gestion du secteur du foncier dans notre pays est caractérisée par l'existence d'une série de dysfonctionnements et de contraintes, qui continuent à entraver le foncier et l'empêcher de s'acquitter de son rôle en matière de développement.

À l'origine de ces dysfonctionnements, un arsenal juridique désuet et inadapté et une politique législative qui manque de convergence³. En plus des contraintes ci-dessus, La rareté d'un foncier mobilisable est parmi les problématiques majeures auxquelles est affronté le processus de développement dans la région de l'Oriental.

Ceci porte préjudice et entrave la réalisation, à temps, de nombreux projets d'aménagement et de mise à niveau du territoire. Les grandes villes et leurs périphéries connaissent en effet une forte diminution de la réserve foncière mobilisable et une hausse en flèche des prix de l'immobilier pour plusieurs raisons.

Des difficultés ont été signalées concernant l'accès aux terrains qui pourraient être utilisés à des fins industrielles. Pour cette raison, la construction de parcs d'affaires à Oujda et Selouane a été saluée.

En revanche, le système foncier dans la région de Nador et ses environs, où il n'y a pas de registre foncier, constitue un problème récurrent⁴.

✓ **FIRO n'a pas atteint ses objectifs**

Le Fonds d'investissement de la région de l'Oriental (FIRO) est lancé en 2007, il est bloqué depuis 2011, faute d'entente entre ses différents bailleurs sur le rôle qu'il doit assumer pour favoriser l'émergence d'un tissu économique

¹:Pour plus de détails: <http://www.leconomiste.com/article/908982-1-imbroglio-des-statuts-fonciers-au-maroc-un-handicap-l-investissementpar-abdessamad>.

²: Abdelmajid GHOMIJA, Rapport de synthèse sur l'état des lieux du secteur du foncier. Assises nationales sur la politique foncière de l'Etat, ouvertes les mardi 8 et 9 Décembre 2015 à Skhirate.

³:<https://www.medias24.com/ECONOMIE/ECONOMIE/160208-Le-foncier-au-Maroc-un-etat-des-lieux.html>.

⁴: HCP, Direction régionale d'Oujda, monographie de la région de l'Oriental, 2012, p. 33.

compétitif. A sa fin de vie (2017), il n'a pas contribué à l'éclosion d'une dynamique de croissance durable au niveau des secteurs porteurs. Seulement trois entreprises ont été créées.

Son problème réside dans le fait qu'il a été conçu pour des entreprises qui n'existent pas dans cette région.

En fait, le Fonds d'investissement de la région de l'Oriental (FIRO) devrait opérer une refonte de ses organes de gouvernance, après l'échec de l'expérience Microchoix, entreprise financée par le fonds. De plus, la vocation du fonds doit être revue, car il visait l'investissement dans des sociétés anonymes alors que le tissu économique de la région n'est pas constitué de ce type d'entreprise¹.

Au lendemain de la mise en place d'une régionalisation avancée au Maroc, une évaluation rigoureuse de ces instruments de politique publique de développement territorial s'impose. Tel est le résultat d'une recherche publiée récemment². Ce véhicule d'investissement n'a opéré finalement que trois projets, totalisant en tout et pour tout la « maigre » somme de 40 millions de DH, soit un taux de transformation d'à peine moins de 20% si on ramène cela aux tailles cibles visées initialement (300 millions de DH).³ Le bilan est également un échec financier pour les actionnaires. En effet, sur les trois prises de participations du FIRO, deux se sont avérées un fiasco total en l'occurrence « Microchoix » dont le fondateur a quitté le pays en 2016 en laissant derrière lui des créanciers et des salariés aux abois et « Monlait » qui a mis la clef sous le paillason quelques années seulement après l'entrée du FIRO dans son tour de table⁴.

2- Problèmes liés à la gouvernance

Selon une étude de l'Observatoire de la Fondation Hassan II sur l'utilisation des transferts des MRE (2008)⁵, un MRE sur dix, seulement (10,5%) déclare avoir bénéficié d'avantage particulier en investissant au Maroc. En revanche, plus de six dixièmes de ceux qui ont réalisé des investissements au Maroc ont rencontré des problèmes. Cette proportion est restée pratiquement inchangée entre 1998 (61,7) et 2005(61,1)⁶.

Ce sont presque les mêmes carences qui retardent tous les investissements étrangers dans la région, avec un certain nombre de problèmes spécifiques aux marocains résidant à l'étranger, dont les plus importants :

¹: ALI KHARROUBI, Le fonds de l'investissement dans la région de l'Oriental en panne. L'economiste.com, édition n° 4703, le 08/02/2016.

²: Salim MANSOURI, Les fonds régionaux au Maroc : Une expérience peu concluante <http://www.challenge.ma/les-fonds-regionaux-au-maroc-une-experience-peu-concluante-78868>.

³: Pour les objectifs du Fonds, Voir : Meryem BELHASSANI, op.cit., pp. 137 et s.

⁴: Salim MANSOURI, Les fonds régionaux au Maroc : Une expérience peu concluante, op. cit.,

⁵: Marocains Résidant à l'Etranger..., op. cit., p. 118.

⁶: Marocains Résidant à l'Etranger..., op. cit., p. 119.

✓ La difficulté à identifier les MRE en particulier les investisseurs

En effet, ces difficultés sont flagrantes dans la région de l'Oriental. Lors de l'organisation du forum des investisseurs à Saidia, L'équipe du conseil régional et son prestataire ont rencontré de nombreuses difficultés pour établir le répertoire des MRE susceptibles d'investir dans l'Oriental sur la base des critères qu'ils avaient fixés. Le ministère tout comme les services consulaires n'ont pas été en mesure de transmettre les informations nécessaires pour établir la liste des 60 MRE résidant dans les sept pays européens, à inviter au forum, bien qu'il y a eu auparavant plusieurs forums. Le prestataire a été dans l'obligation d'engager un bureau d'étude pour qu'il lui dresse un catalogue de 1500 MRE, parmi ces 1500, il devait en choisir 60, il n'est pas arrivé à les trouver. Finalement, il est passé par ses relations dans les milieux des affaires et des banques pour y arriver »¹

Le besoin de statistiques et de données tant quantitatives que qualitatives pour mieux cerner la problématique et disposer des données fiables qui permettraient de construire et partager une vision régionale reste entier. Chaque niveau se renvoie la question. Le Ministère comptait sur le programme PRIMO pour disposer des données qui partent de la base et soient agrégées au niveau provincial puis régional puis à l'échelle nationale, de leur côté le conseil régional et les acteurs de l'Oriental comptent sur les études réalisées par l'état pour avoir une vision macro².

✓ De multiples réponses aux besoins d'informations des MRE plutôt qu'un guide régional complet

Il s'agit de la convergence des programmes d'appui à la territorialisation de la politique migratoire. En effet le MCMREAM est accompagné par plusieurs organismes et notamment Expertises France (programme SHARAKA), l'OIM (programme INDIMAJ) et la GIZ (Programme RECOMG), dans le déploiement de la politique migratoire au niveau des territoires. Ces trois programmes sont mis en place dans l'Oriental, et deux d'entre eux directement auprès du conseil régional. Pour autant, les liens de convergence ne sont pas perceptibles sur le terrain et peuvent même poser des difficultés de superposition des dispositifs créés³.

Les services administratifs auxquels les investisseurs se sont adressés ont souvent été peu prompts à réagir, et ont manqué d'efficacité. On soulève également la question du temps nécessaire pour s'installer dans la région, en particulier pour obtenir un accès à internet et au réseau de distribution d'eau et

¹: Odile BALIZET et Marina LAABI, Capitalisation PRIMO, op.cit., p. 32.

²: Odile BALIZET et Marina LAABI, Capitalisation PRIMO, op.cit., p. 32.

³: Odile BALIZET et Marina LAABI, Capitalisation PRIMO, op.cit., p. 18.

pour obtenir le permis de sécurité-incendie , tous essentiels pour ouvrir une usine ou des bureaux¹.

✓ **L'Oriental ne bénéficie pas assez des flux financiers et compétences des MRE**

La région dispose des capitaux importants, notamment par les flux financiers générés par les ressortissants marocains résidant à l'étranger, mais l'Oriental ne collecte que 11% des dépôts, et ne bénéficie que de 2,3% des crédits accordés au plan régional.

Cependant, le gros lot de ces capitaux est transféré vers d'autres places financières du Royaume en raison notamment de la faiblesse structurelle de la demande de crédits d'investissement, ainsi que la grande réticence des banques de la place à participer au financement des initiatives et des projets entrepris au niveau local².

Les décideurs de la région ont initié un réseau d'échanges et d'informations avec plusieurs partenaires pour mobiliser ces capitaux au profit de l'investissement productif dans la région.³

En pratique, déplacer les compétences de là où elles se trouvent vers là où elles sont recherchées n'est pas un processus simple. Cet objectif nécessite d'améliorer l'accès à l'information sur les opportunités d'emploi dans les pays de destination ainsi que dans le pays d'origine, mais également d'améliorer l'adéquation entre les compétences des migrants et les emplois disponibles, l'évaluation et la reconnaissance des qualifications acquises à l'étranger et les processus de recrutement. Sur tous ces aspects, les employeurs ont un rôle crucial à jouer⁴.

✓ **Commercialisation des plateformes du plan de développement régional (PDR)**

En dépit de toute les actions et initiations mises en place pour une plus grande attractivité. Le rythme de leur vente ainsi que la qualité des projets réalisés n'ont pas eu de réel impact sur l'absorption du chômage et la création de pôles innovants.

¹: CNUCED, Guide de l'investissement dans la région de l'Oriental du Maroc, opportunités et conditions, 2011, p. 74

²: CNUCED, op. cit., 2011 p. 34.

³: Amal BERRICHI, Attractivité des investissements directs étrangers dans la région de l'oriental – cas des énergies renouvelable, Mémoire de Master en Economie et Finance internationales, Université Mohamed 1^{er}, Faculté des sciences juridiques économiques et sociales d'Oujda, 2015-2016, p. 71.

⁴: Mobiliser les compétences des migrants et de la diaspora en faveur du développement...., Rapport, op. cit., p. 11.

*La contribution des Marocains du monde
au développement de l'Oriental*

Que ce soit au parc industriel de Selouane, à l'Agropole de Berkane, à la technopole d'Oujda, les attentes sont les mêmes : générer plus d'emplois et de richesse. Quatre ans plus tard, ce n'est pas encore le cas.¹

Le cas de la technopole d'Oujda est révélateur. Elle s'achemine lentement vers un grand dépôt avec 11 plateformes commerciales sur un total de 39 entreprises qui ont exprimés le vœu de s'y installer. A fin Avril de l'année 2015, il n'ya eu que cinq entreprises qui sont en activité. Sur les 39 lots commercialisés, 16 n'avaient pas encore retirés d'autorisations pour lancer leurs projets.²

Même le tourisme dans la région s'est réduit à un tourisme pratiquement interne qui ne connaît un essor favorable que pendant la saison estivale grâce aux ressortissants marocains à l'étranger et les visiteurs provenant des autres régions du Royaume.

✓ **L'Oriental paie la facture de la fermeture des frontières**

La fermeture de la frontière terrestre entre le Maroc et l'Algérie pénalise les deux économies, et encore plus gravement les deux régions frontalières de part et d'autre.

Bien que son volume s'est beaucoup rétréci pendant les dernières années suite aux grands efforts déployés par les pouvoirs publics (lutte anti-contrebande, ouverture de grandes surfaces commerciales, etc.), le phénomène de contrebande continue de constituer un défi majeur pour l'économie de la région³.

L'ouverture de la frontière fera émerger l'économie de la région et développera aussi l'économie régionale de l'autre côté de la frontière⁴.

Conclusion:

Le développement et l'industrialisation de la région de l'Oriental se base désormais sur quatre pôles de croissance : La technopole d'Oujda, l'Agropole de Berkane, La zone logistique et portuaire Nador West Med et le parc industriel de Selouane. Mais sans partenariats et investissements privés, ces mégaprojets auront du mal à trouver preneurs...et atteindre les très ambitieux objectifs qu'ils se sont fixés, à savoir : générer une soixantaine de milliards de DH d'investissements et créer quelques 100.000 emplois⁵.

¹: Amal BERRICHI, op. cit., p. 72.

²: ALI KHARROUBI, Attractivité des territoires : Le grand fiasco de l'Oriental. L'Economiste.com , édition n° 4925, le 20/05/2015.

³: CNUCED, op. cit., 2011, p. 34.

⁴: Amal BERRICHI, op. cit., p. 73.

⁵: ALI KHARROUBI, L'Oriental décolle – il vraiment ? L'Economiste.com , édition n° 3990 , le 18/09/2013.

Bien que la migration dans l'Oriental constitue le support réel pour plus de la moitié de l'économie régionale à l'heure actuelle, le potentiel de développement qu'elle recèle est encore loin d'être totalement mobilisé. Le programme, mené d'une manière diligente par l'autorité suprême du pays pour le décloisonnement de la Région et sa dotation en infrastructures larges et diversifiées, constitue le point de départ de toute action de développement. L'élaboration de choix stratégiques dans ce domaine par les acteurs du développement régional, l'amélioration du climat des affaires, et la mobilisation des investisseurs potentiels parmi nos ressortissants à l'étranger, tout cela apportera certainement le développement économique et social escompté¹.

Références bibliographiques:

1- Ouvrages:

- Atouf ELKBIR, Aux origines historiques de l'immigration marocaine en France 1910-1963, Paris, éd. Connaissances et Savoirs, 2009.
- Azzi HROU, Processus migratoire, revenus résidentiels et développement territorial. Ouvrage collectif, La migration dans la Région Orientale du Maroc, édité par Nouredine ALEM, 2016.
- Mimoun AZIZA, Histoire de la migration dans la région orientale à l'époque coloniale, Echange des flux migratoires avec l'Algérie. Ouvrage collectif, La migration dans la Région Orientale du Maroc, Edité par Dr : Nouredine ALEM, 2016.
- Thomas LACROIX, Les associations d'immigrés marocains en France et leur rôle dans le développement du Maroc, Ouvrage collectif, Marocains de l'extérieur, 2013-2014.

2- Articles:

- Abdesselam EL FTOUH, Migration et développement dans l'oriental, Etat des lieux, Le Point, Oriental. ma, n° 10, Mai 2011.
- Jamal BELAHRACH, Diaspora et retour, entre mythes et réalités, Le Point.
- ALI KHARROUBI, Attractivité des territoires: Le grand fiasco de l'Oriental. L'Economiste.com, édition n° 4925, le 20/05/2015.
- ALI KHARROUBI, L'Oriental décolle – il vraiment ? L'economiste.com, édition n° 3990, le 18/09/2013.
- ALI KHARROUBI, L'Oriental veut faire des MRE un levier de croissance. L'economiste.com, édition n° 4820, le 25/07/2016.
- ALI KHARROUBI, Le fonds de l'investissement dans la région de l'Oriental en panne, L'economiste.com, édition n° 4703, Le 08/02/2016.

¹: Abdesselam EL FTOUH, Migration et développement dans l'oriental Etat des lieux, Le Point, p. 27.

*La contribution des Marocains du monde
au développement de l'Oriental*

-
- ALI KHARROUBI, Oriental, Un plan pour les initiatives des MRE. L'conomiste.com, édition n° 4772, le 13/05/2016.
 - Mustapha BELBAH, Patrick VEGLIA, Pour une histoire des Marocains en France, in Hommes & Migrations, n° 1242, 2003.
 - PRIMO, Programme régional initiatives MRE dans l'oriental , Aujourd'hui le Maroc, les marocains du monde lance leur initiative, la voix des MRE à l'Oriental, 9 Mai 2016.

3- Sites-web:

- <http://www.challenge.ma/les-fonds-regionaux-au-maroc-une-experience-peu-concluante-78868> (consulter le 11/10/20 à 16 :00)
- <https://www.ccme.org.ma/fr/actualites/31053> Benmalek, S. www.ccme.org.ma. (Consulté le 20/03/2019)
- <https://www.medias24.com/ECONOMIE/ECONOMIE/160208-Le-foncier-au-Maroc-un-etat-des-lieux.html>. (consulter le 03/10/20 à 20:00)
- <http://www.sharaka.ma/dmsdocument/103> (consulter le 20/09/18 à 18:00)
- <http://www.ma.undp.org/content/morocco/fr/home/presscenter/articles/> (consulter le 20/08/18 à 11 :00)
- <http://www.migdev.org/qui-sommes-nous/presentation/> (consulter le 28/08/2018 à 10 :00)
- <http://jamaity.org/association/comite-europeen-pour-la-formation-et-lagriculture-2> (consulter le 18/09/2018 à 10 :00)
- Salim Mansouri. Les fonds régionaux au Maroc : Une expérience peu concluante <http://www.challenge.ma/les-fonds-regionaux-au-maroc-une-experience-peu-concluante-78868> (consulter le 15/09/18 à 15 :00)

4- Rapports:

- Ali BOULAHZEN et Mohammed TAKI, Cartographie des projets de réintégration économique des MRE de Retour..., Equipe d'experts. Rapport, décembre 2014.
- Odile BALIZET et Marina LAABI, Capitalisation du programme PRIMO, Rapport, Octobre 2017.

5- Mémoires:

- Amal BERRICHI, Attractivité des investissements directs étrangers dans la région de l'oriental cas des énergies renouvelable. Mémoire de Master en Economie et Finance Internationales, Université Mohamed 1^{er}, Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales d'Oujda, 2015-2016.
- Meryem BELHASSANI, Les MRE et l'attractivité territoriale de la région de l'Orientale, Mémoire de Master en Economie, Univ. Mohamed 1^{er}, Faculté de Droit, Oujda, 2018-2019.
-

6- Autres:

- CNUCED, Guide de l'investissement dans la région de l'Oriental du Maroc, opportunités et conditions, 2011.
- Conseil de la région de l'Oriental, Introduction de la vision stratégique régionale, Livret Offre d'Investissement, 2017.
- Décret n° 2/ 15/40 du 20 février 2015, fixant le nombre des régions, leurs dénominations, leurs chefs-lieux.
- Etude réalisée par l'Association Marocaine d'Etudes & de Recherches sur les Migrations « AMERM », avec les Professeurs BENZAÏD et IHADYAN, 2009.
- Fondation Hassan II, Etude sur les marocains de l'extérieur et développement, 2005.
- HCP, Direction régionale d'Oujda, monographie de la région de l'Oriental, 2012.
- Ministère de l'intérieur direction générale des collectivités locales, la région de l'oriental monographie générale, 2015.